Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 42 (1934)
Heft: 5

Rubrik: Chronique

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

d'y contribuer par un don de 100 francs. On applaudit, et M. Maurice Barbey se fait l'interprète de l'opinion de tous en soulignant l'intérêt de ces découvertes, qui viennent compléter nos connaissances sur les villas de l'Helvétie romaine.

Séance levée à 17 h. 15. H. M.

CHRONIQUE

La *Revue Historique Vaudoise* a annoncé dans la livraison de mai-juin 1933 (p. 189) que, sous le titre de : *Les dénombrements généraux de Réfugiés au Pays de Vaud et à Berne à la fin du XVIIme siècle,* notre collaborateur, M. Emile Piguet, avait commencé la publication dans le *Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme français* d'une liste des personnes isolées et des familles qui étaient venues chercher un asile chez nous à la suite de la Révocation de l'Edit de Nantes. Commencée dans la livraison de janvier-mars 1933, cette publication a continué à paraître dans celles des deuxième, troisième et quatrième trimestres de la même année et s'est terminée (pour la première partie, tout au moins) dans celle de janvier-mars 1934. Il s'agit d'une liste dressée avec le plus grand soin par communes et par bailliages, du Pays de Vaud et de la ville de Berne. Elle rendra les plus grands services à de nombreuses familles et à tous ceux qui s'intéressent au Grand Refuge. On y trouve citées avec leur province d'origine 6050 personnes et familles.

Dans sa livraison d'avril-juin 1934 du même *Bulletin,* M. Jean de Loriol donne à ce sujet de nombreux en intéressants renseignements supplémentaires au sujet des familles de Barjac, de Loriol et de Portes qui, à divers titres, ont joué un rôle en vue dans le Pays de Vaud.

* * *

On sait que le gouvernement de Berne, après avoir occupé militairement le Pays de Vaud en 1536, y envoya une commis-

sion chargée d'organiser le nouveau régime et de lever une contribution de guerre sur les villes, les villages et les seigneurs. Ayant évité les horreurs d'une guerre par leur soumission rapide, les habitants du Pays de Vaud rachetèrent ainsi leur vie, leurs biens et leurs libertés dont le vainqueur consentit à promettre le maintien. Les commissaires taxèrent villes, villages et seigneurs d'après leurs possibilités particulières ; ces derniers furent traités avec une sévérité spéciale puisque, au cours des années précédentes, ils avaient, le plus souvent, soutenu le duc de Savoie dans sa lutte contre Genève, ou fait partie de la Ligue de la Cuiller.

Cette question de la rançon du Pays de Vaud avait déjà été effleurée par Louis Vulliemin, Tillier et Verdeil. Elle a été reprise dernièrement par notre éminent collaborateur, M. le professeur Charles Gilliard. Au moyen de recheches nouvelles et plus approfondies, il est arrivé à des résultats complets et définitifs qu'il a résumés avec sa clarté habituelle dans un opuscule d'une vingtaine de pages. Sous le titre : *La rançon du Pays de Vaud en 1536,* ce travail se trouve dans le volume offert à l'historien Hans Nabholz, à Zurich, à l'occasion de son jubilé *(Festschrift Hans Nabholz,* Zurich 1934).

Chacun connaît le rôle intéressant joué dans la magistrature, dans l'Eglise, dans les lettres, etc., par la famille Burnier, de Lutry. M. Adrien Burnier, à Lausanne, a désiré en connaître plus complètement que cela n'était le cas jusqu'ici, l'origine et la généalogie. Il s'est livré dans ce but à de patientes recherches et à une enquête complète dans le Pays de Vaud et en Savoie d'où elle est originaire. Il a consigné ensuite le résultat de ses travaux dans une fort élégante plaquette dont le titre que voici annonce assez complètement le contenu : *Enquêtes sur l'origine de notre famille Burnier, bourgeoise de Lutry avant 1429. — L'Etymologie de son nom. — Ses armoiries, suivies d'une généalogie de 1400 à nos jours.*

L'enquête entreprise par l'auteur fait remonter sa famille, dans le Pays de Vaud, à François Burgnyer, cité dans un acte de 1400 comme habitant Lutry, le même probablement que François Burnier indique en 1429 comme bourgeois de la

même localité. L'acte de 1400 cite Borgeto comme lieu d'origine. Par une enquête en Chablais et en Faucigny, l'auteur est arrivé avec toutes probabilités à identifier Borgeto avec le Bourget, fief très ancien et château de la maison de Savoie à proximité du lac du même nom.

L'ouvrage de M. Burnier présente un grand intérêt pour les personnes qui aiment les études généalogiques et l'histoire de nos familles vaudoises. Il n'est pas en librairie, mais l'auteur (1, Avenue des Jordils, à Lausanne) en possède encore quelques exemplaires qu'il peut céder aux amateurs pour le prix de fr. 6. Ajoutons qu'on y trouve les portraits de Jean-Rod. Burnier (1757-1833), patriote de 1798, président du tribunal de Lavaux, député en 1803, etc., et de Jean-Sam. Burnier (1763-1840), avocat et juge à la Cour d'appel.

* * *

La commune de Saint-Prex a fêté les 17 et 18 août le septième centenaire de sa fondation par le Chapitre de Lausanne. Elle l'a fait d'une manière fort intelligente qui a intéressé à son histoire un public extrêmement nombreux accouru de toutes les régions environnantes. Les annales fort intéressantes de la ville de Saint-Prex au moyen âge ont fait l'objet d'un travail historique très complet de M. Maxime Reymond, paru dans la *Feuille d'Avis de Lausanne* des 14, 21, 28 juillet, 4 et 11 août.

* * *

Près de la ville de Payerne, au lieu dit « En Pramay », on a fait à diverses reprises, depuis une soixantaine d'années, la découverte de tombes de l'époque burgonde. Celles qui ont pu être explorées, en mars 1926 et surtout au printemps 1934, ont livré un grand nombre d'objets intéressants ou précieux. Ces découvertes ont fait l'objet d'un article paru dans le *Démocrate*, de Payerne, le 5 mai dernier.

* * *

Le Vieux Moulin, une des constructions les plus anciennes, aussi bien que des plus pittoresques et charmantes de la ville

de Nyon, a disparu cette année pour faciliter l'aménagement du quartier. Cette question fut vivement discutée, et un grand nombre de personnes n'ont pas vu sans regret disparaître ce souvenir d'autrefois devant lequel les visiteurs de Nyon ne manquaient pas de s'arrêter. Sous le titre de *Le Vieux Moulin,* l'histoire de cette construction a fait l'objet d'un savant article paru dans le *Journal de Nyon* du 1er juin.

* * *

Les difficultés financières n'épargnaient pas les grands de ce monde au moyen âge. Elles donnent souvent une saveur très grande aux événements de cette époque lointaine. Notre collaborateur, M. Kupfer, en donne un exemple dans un article de *L'Ami de Morges* du 11 juillet : *A propos des bijoux de Bonne de Bourbon,* mère du Comte Rouge.

* * *

Le grand village de Begnins possède une histoire intéressante et parfois compliquée par le fait que son territoire était divisé en seigneuries plus ou moins nombreuses suivant les époques. Son église fort ancienne est maintenant en pleine restauration. Cette localité jouit en outre aujourd'hui du grand avantage de posséder un historien qui connaît admirablement bien le passé de sa commune et en a donné des preuves à plusieurs reprises à nos lecteurs. M. François Gervaix a publié à ce sujet, dans le *Journal de Nyon* des 23 et 27 avril, 4, 7 et 21 mai, la première partie d'un travail intéressant sous le titre fort modeste de : *Notes historiques sur Begnins.*

* * *

Nous nous permettons de réitérer la question déjà posée à nos lecteurs au sujet de Jean-Louis de Bons, général en chef des troupes vaudoises le 24 janvier 1798. Existe-t-il un portrait de ce patriote ? Toute indication à ce sujet, comme sur la carrière du général de Bons, sera reçue avec reconnaissance par la Direction de cette Revue.